

si la cause de ces inflammations réside plutôt dans le nez ou dans l'œil. A l'époque où les patients se présentent pour faire traiter la dacryocystite, on observe souvent des affections oculaires ou nasales et quelquefois toutes deux conjointement. L'une peut être le résultat de l'autre, et il est difficile de dire laquelle des deux a commencé la première. La dacryocystite, en laissant séjourner dans les cuissés de sacs conjonctivaux, le liquide des larmes, détermine une conjonctivite que Galéowski a désignée sous le nom de conjonctivite lacrymale; celle-là est le résultat et non la cause de la maladie, mais au début les rôles ont pu être changés. La rhinite atrophique annonce une maladie à plus long terme, et sa co-existence fréquente avec la dacryocystite (1807); fait prévoir des relations plus intimes entre les deux.

La riche flore bactériologique qui se développe alors dans le nez nous rend bien compte de la facilité avec laquelle le pus peut se développer dans le sac et inoculer si facilement la cornée en produisant l'ulcère à hypopion. La rhinite atrophique n'est pas limitée au nez comme processus inflammatoire spécial, elle se rencontre aussi dans le pharynx sous le nom de pharyngite sèche, et nous serions tenté de considérer les résultats de la conjonctivite granuleuse sur la conjonctive même comme l'expression d'une maladie à peu près identique; en effet, dans le nez, le pharynx et la conjonctive palpébrale, il y a sclérose de la muqueuse. Ce qui nous porte encore à faire un tel rapprochement, c'est la co-existence fréquente de la rhinite atrophique avec la pharyngite sèche et la conjonctivite granuleuse ancienne suivie d'entropion et de trichiasis. Les confrères oculistes n'ont qu'à se rappeler l'odeur désagréable qu'ils ont dû rencontrer souvent en traitant les entropions, les trichiasis et les conjonctivites granuleuses.

\* \* \*

Un autre rapprochement qui découle encore de nos observations, c'est la co-existence fréquente de la variole ancienne avec la dacryocystite, la conjonctivite granuleuse, la rhinite et la pharyngite atrophique; nous avons noté 14 cas analogues dans nos observations. Nous ne faisons que signaler ce fait sans prétendre aucunement en donner l'explication, peut-être la variole crée-t-elle un terrain propice pour la culture de certains micro-organismes, entr'autres celui qui transforme la conjonctive et la muqueuse du pharynx en tissu cicatriciel et celui qui détermine la disparition par absorption des cornets du nez, enfin celui qui se développe dans le canal nasal en laissant après lui une cicatrice cause de rétrécissement.

\* \* \*

Les fièvres éruptives en général peuvent causer la dacryocystite par suite de l'inflammation des muqueuses oculaire et nasale qui